ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLE ET LÉGISLATIVES AU MEXIQUE
1er JUILLET 2018

RAPPORT DE LA MISSION D'OBSERVATION ÉLECTORALE

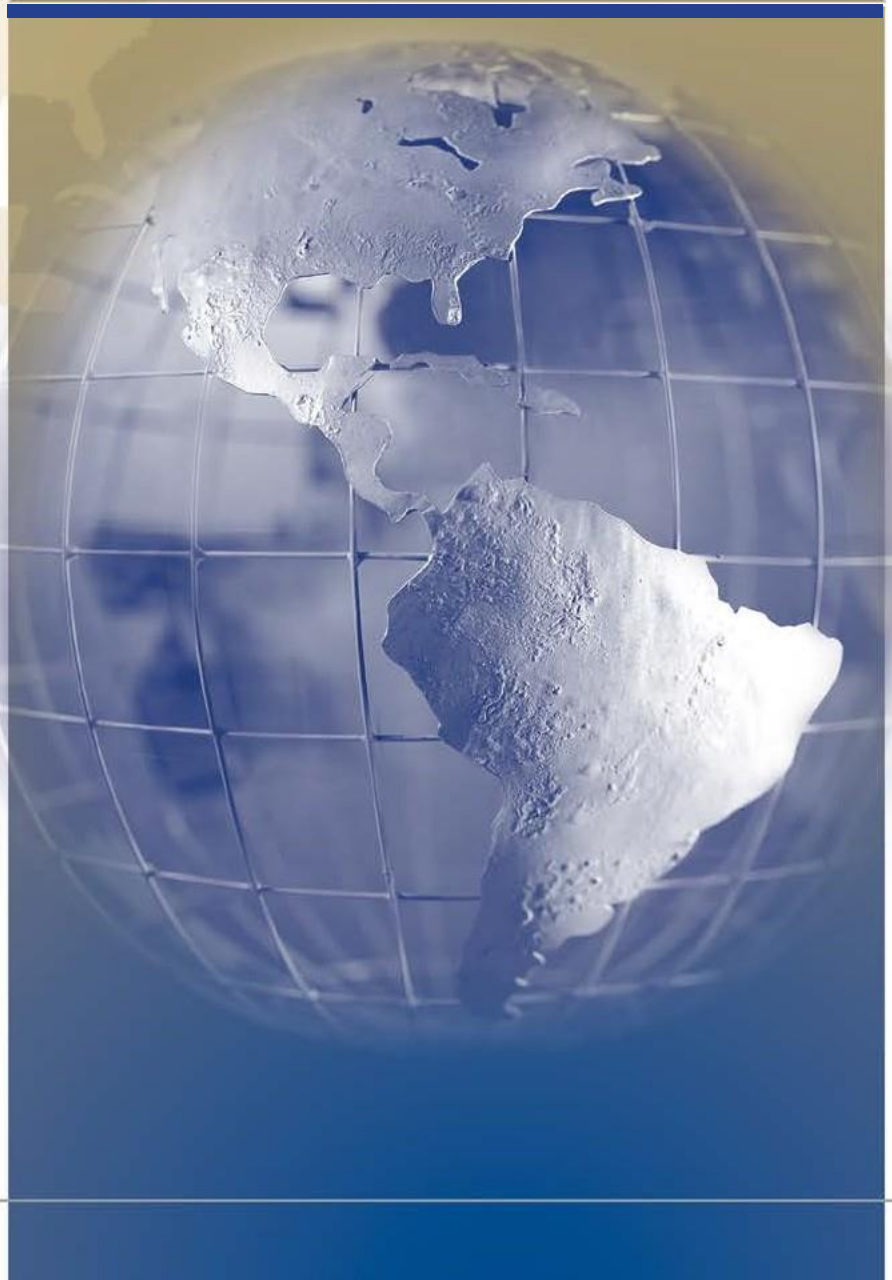

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux 4

Introduction 5

1. Le cadre de la mission 6

2. La composition de la délégation 7

3. Le déroulement de la mission avant le scrutin 8

3.1 L'arrivée et l'accréditation des membres 8

3.2 Les rencontres de travail avec des représentants d'institutions et d'organismes engagés dans le processus électoral 8

Rencontre de travail avec le Centre de recherche sur l'Amérique du Nord (CISAN) de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM) 9

Rencontre de travail avec le Réseau universitaire et citoyen pour la démocratie 12

Rencontre de travail avec Mme Nestora Salgado, candidate au Sénat de la République pour le Mouvement de régénération nationale (MORENA) 13

Rencontre de travail avec M. Diego Valera, candidat au Sénat de la République pour le Parti de la révolution démocratique (PRD) 14

Rencontre de travail avec l'organisme Services et conseils pour la paix (SERAPAZ) 15

Réunion de travail avec l'Institut de leadership Simone de Beauvoir (ILSB) 16

Réunion de travail avec M. Carlos Guízar Rivas, coordonnateur de la candidate locale du Parti action nationale (PAN) à Naucalpan de Juárez 17

Réunion de travail avec Mme Araceli García Rico, candidate à la Chambre des Députés du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI). 18

Réunion de travail avec Amnistie internationale Mexique 19

Réunion de travail avec le parti nouvelle alliance (PANAL) 20

4. Le déroulement de la mission le jour du scrutin 22

4.1 Le déploiement des observateurs de la COPA 22

4.2 Les éléments observés 22

5. Les constats des membres de la mission de la COPA 23

5.1 Les bureaux de vote, le personnel électoral et les représentants de candidats ou de partis 23

5.2 Le matériel électoral 25

5.3 Le processus électoral 26

5.4 Les plaintes et irrégularités 28

5.5 L'évaluation du dépouillement 29
6. Les conclusions et recommandations de la mission 31
Annexe 1 : Historique des missions d'observation électorale de la COPA 33
Annexe 2 : Recommandation sur l'envoi d'une mission d'observation électorale au Mexique 34
Annexe 3 : Lettre d'invitation de l'Institut national électoral (INE) 35
Annexe 4 : Communiqué de presse du 28 juin 2018 36
Annexe 5 : Itinéraire de l'équipe #1 38
Annexe 6 : Itinéraire de l'équipe #2 39
Annexe 7 : Itinéraire de l'équipe #3 40
Annexe 8 : Itinéraire de l'équipe #4 41
Annexe 9 : Itinéraire de l'équipe #5 42
Annexe 10 : Itinéraire de l'équipe #6 43
Annexe 11 : Communiqué de presse du 2 juillet 2018 44

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Liste des participants ayant pris part à la mission 7
Tableau 2 : Données recueillies sur les bureaux de vote, le personnel électoral et les représentants d'un candidat ou d'un parti..... 25
Tableau 3 : Données recueillies sur les bureaux de vote, le personnel électoral et les représentants d'un candidat ou d'un parti, ventilées par genre..... 25
Tableau 4 : Données recueillies sur le matériel électoral..... 26
Tableau 5 : Données recueillies sur le processus électoral 28
Tableau 6 : Données recueillies sur les plaintes et les irrégularités 29

INTRODUCTION

Fondée en 1997, la Confédération parlementaire des Amériques (COPA) est une organisation interparlementaire qui réunit les congrès et les assemblées parlementaires des États unitaires, fédéraux et fédérés ainsi que les parlements régionaux et les organisations interparlementaires des Amériques.

Elle a notamment pour objectif de contribuer au renforcement de la démocratie parlementaire et à l'édification d'une communauté au sein des Amériques fondée sur la paix, la démocratie, la solidarité entre les peuples, la justice sociale, l'équité entre les sexes de même que sur le respect de la dignité et des droits de la personne.

Pour atteindre cet objectif, la COPA a mis sur pied un programme de missions d'observation électorale en adoptant, en mai 2005, un *Règlement sur les missions d'observation électorale*.

Dans le cadre de ce programme, une délégation de la COPA formée de 15 participants s'est rendue au Mexique, du 27 juin au 2 juillet 2018, afin d'y observer le déroulement des élections présidentielle et législatives du 1er juillet 2018.

Il s'agissait de la 17e mission d'observation électorale de la COPA et de la 6e en sol mexicain[1]. La COPA a su développer, au fil des années, une importante expertise en matière d'observation électorale. Pour la première fois, une attention particulière a été portée aux questions de genre lors de cette mission.

Le présent rapport a pour objectifs principaux de faire connaître le travail effectué par la délégation de la COPA lors de son séjour au Mexique et de présenter les principales observations des parlementaires quant à la journée électorale du 1er juillet. Pour ce faire, il sera divisé en six parties :

1. Le cadre de la mission;
2. La composition de la délégation;
3. Le déroulement de la mission avant le jour du scrutin;
4. Le déroulement de la mission le jour du scrutin;
5. Les constats des membres de la mission de la COPA;
6. Les conclusions et recommandations.

[1] À ce sujet, voir l'Annexe 1 présentant l'historique des missions d'observation électorale effectuées par la COPA depuis 2005.

1. LE CADRE DE LA MISSION

L'Assemblée générale de la COPA a adopté, le 1er mars 2018, dans la ville de Panama, une recommandation proposant l'envoi d'une mission d'observation électorale de la COPA lors des élections présidentielles et législatives du 1er juillet 2018 au Mexique, dans le plein respect de la souveraineté nationale du pays[2].

Dans cette optique, le président de la COPA, M. Eduardo Bhatia, a entrepris des démarches auprès de l'Institut national électoral du Mexique (INE) afin de l'informer de l'adoption du texte susmentionné et de lui confirmer la volonté de la COPA d'effectuer une mission d'observation électorale.

Dans une lettre datée du 9 avril 2018, la COPA a reçu, de la part des autorités électorales mexicaines, une invitation à constituer une délégation de parlementaires-observateurs pour le scrutin du 1er juillet[3]. Des correspondances ont donc été envoyées à cette fin aux membres du Comité exécutif de la COPA et aux présidents des parlements des Amériques.

Les 28, 29 et 30 juin, les membres de la délégation ont participé à d'importantes réunions de travail avec plusieurs acteurs engagés dans le processus électoral, dont des partis politiques, des représentants de la société civile ainsi que des universitaires, afin de s'informer sur le processus électoral et la situation prévalant dans le pays à la veille du scrutin.

Le jour du vote, les observateurs se sont déployés dans la ville de Mexico, ainsi que dans les États de Mexico et Morelos, plus particulièrement dans les villes d'Ecatepec, de Nezahualcóyotl, de Jojutla de Juárez, de Toluca et d'Iztapalapa, afin d'observer le déroulement du processus de votation à environ 110 tables de vote. Le déploiement a été planifié de façon à ce que la mission de la COPA couvre un bon échantillon de régions, tant urbaines que semi-urbaines.

[2] La recommandation peut être trouvée à l'annexe 2.
[3] Une copie de cette lettre peut être trouvée à l'annexe 3.

2. LA COMPOSITION DE LA DÉLÉGATION

La délégation de la COPA a été dirigée par M. Eduardo Bhatia, sénateur de Porto Rico et actuel président de la COPA. Elle comptait un total de 15 participants :

Tableau 1 : Liste des participants ayant pris part à la mission

Nom	Fonction	Institution
M. Eduardo Bhatia	Sénateur	Sénat de Porto Rico et président de la COPA
Mme Diane Lamarre	Députée	Assemblée nationale du Québec (Canada) et présidente de la Commission de la démocratie et de la paix de la COPA
M. Clarikennedy Nunes	Député	Assemblée législative de l'État de Santa Catarina (Brésil) et vice-président de la COPA et de l'Union nationale des législateurs et des législatures des États du Brésil (UNALE)
Mme Inés Angélica Bertero	Députée	Chambre des députés de la Province de Santa Fe (Argentine) et vice-présidente du Réseau des femmes de la COPA
M. Ciro Carlos Emerim Simoni	Député	Assemblée législative de l'État de Rio Grande do Sul (Brésil) et président de l'UNALE
Mme Laura Gisela Montero	Vice-gouverneure et présidente	Chambre des sénateurs de la Province de Mendoza (Argentine)
Mme Sandra Herminia Abinader	Députée	Chambre des députés de République dominicaine
Mme Marta Lucia Agostini de Varela	Sénatrice	Sénat de la Nation argentine
Mme Jeanine Añez Chávez	Sénatrice	Chambre des sénateurs de Bolivie
Mme Monica Rosales	Experte électorale	Élections Québec (Canada)
M. Patrick Giasson	Coordinateur de la mission d'observation électorale	Secrétariat du Québec de la COPA
Mme Julie Martel	Coordinatrice adjointe de la mission d'observation électorale	Secrétariat du Québec de la COPA
M. Germano Stevens	Directeur général	UNALE
Mme Juliana Souza	Conseillère	UNALE et Secrétariat du Brésil de la COPA
Mme Priscila Silva Irizarry	Conseillère	Sénat de Porto Rico

3. LE DÉROULEMENT DE LA MISSION AVANT LE SCRUTIN

3.1 L'ARRIVÉE ET L'ACCRÉDITATION DES MEMBRES

Le 28 juin 2018, la délégation de la COPA a émis un communiqué de presse visant à faire part de sa composition et des objectifs de la mission, en plus de présenter succinctement la COPA[4].

Les accréditations ont aussi été récupérées auprès de l'Institut national électoral (INE).

3.2 LES RENCONTRES DE TRAVAIL AVEC DES REPRÉSENTANTS D'INSTITUTIONS ET D'ORGANISMES ENGAGÉS DANS LE PROCESSUS ÉLECTORAL

Pendant les trois jours précédant le scrutin du 1er juillet 2018, les membres de la mission ont effectué des rencontres avec plusieurs acteurs engagés dans le processus électoral, dont des partis politiques, des représentants de la société civile ainsi que des universitaires. Ils ont aussi assisté à des formations données par Mme Monica Rosales, d'Élections Québec, et de Mme Marta Martínez de l'Organisation des États américains (OEA)

Ainsi, le jeudi 28 juin 2018, les membres de la délégation se sont rendus sur le campus de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), afin de s'entretenir avec MM. Juan Carlos Barrón Pastor, José Luis Valdés Ugalde, Leonardo Curzio Gutiérrez, Oliver Santín Peña et Roberto Zepeda, tous chercheurs au Centre de recherche sur l'Amérique du Nord (CISAN). Par la suite, ils ont discuté avec M. John Ackerman, Mme Diana Margarita Favela Gavia, M. Gerardo de la Fuente Lora et M. Sergio Romero, ambassadeur mexicain retraité, du Réseau universitaire et citoyen pour la démocratie, avant de rencontrer Mme Nestora Salgado, candidate au Sénat de la République pour le Mouvement de régénération nationale (MORENA). La journée s'est conclue par une réunion avec M. Diego Valera, candidat au Sénat de la République pour le Parti de la révolution démocratique (PRD).

Le vendredi 29 juin 2018, la délégation a commencé la journée en rencontrant M. Miguel Álvarez Gandara, M. Mariano Machain, M. Alberto Solís Castro et Mme Rocío Eslava Castillo de l'organisme Services et conseils pour la paix (SERAPAZ), avant de poursuivre en échangeant avec Mme Ana Joaquina Ruiz et Mme Zenaida Pérez, de l'Institut de leadership Simone de Beauvoir. Les membres se sont ensuite rendus au Sénat de la République du Mexique pour s'entretenir avec M. Carlos Guízar Rivas, du Parti action nationale (PAN) et Mme Araceli García Rico, candidate à la Chambre des Députées du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI).

Le samedi 30 juin 2018, les membres de la mission ont échangé avec Mme Tania Reneaum Panszi directrice exécutive d'Amnistie internationale Mexique et avec M. Luis Castro Obregón, président du

[4] Ce communiqué est disponible à l'annexe 4.

Parti nouvelle alliance (PANAL). Ils ont par la suite assisté à une formation sur le système électoral mexicain ainsi que sur le travail d'observateur électoral international offerte par Mme Monica Rosales, experte d'Élections Québec, ainsi que sur la perspective de genre dans le cadre de l'observation électorale par Mme Marta Martínez, experte de l'Organisation des États américains (OEA).

RENCONTRE DE TRAVAIL AVEC LE CENTRE DE RECHERCHE SUR L'AMÉRIQUE DU NORD (CISAN) DE L'UNIVERSITÉ NATIONALE AUTONOME DU MEXIQUE (UNAM)

Le jeudi 28 juin 2018, 9 h
Cité universitaire de l'Université nationale autonome du Mexique
Personnes rencontrées :

- *M. Juan Carlos Barrón Pastor, chercheur au CISAN;*
- *M. Leonardo Curzio Gutiérrez, chercheur au CISAN;*
- *M. Oliver Santín Peña, chercheur au CISAN;*
- *M. José Luis Valdés Ugalde, chercheur au CISAN;*
- *M. Roberto Zepeda, chercheur au CISAN.*

M. Leonardo Curzio Gutiérrez a été le premier à prendre la parole lors de la rencontre de travail. Il a débuté en soulignant que le Mexique, avec ses 127 millions d'habitants et ses 90 millions d'électeurs, était une des démocraties les plus populeuses du monde. Il a enchaîné en affirmant que l'organisation des élections du 1er juillet 2018 était très complexe, mais que le système électoral mexicain avait offert de bonnes garanties dans le passé.

M. Curzio Gutiérrez a fait mention de la violence qui a marqué la campagne électorale. En effet, plus de 130 candidats ont été assassinés depuis le début du processus, un phénomène qui touche tous les partis politiques et auquel les Mexicains commencent malheureusement à être habitués.

Au sujet de MORENA[5], M. Curzio Gutiérrez a affirmé que, bien qu'il s'agisse d'un parti politique relativement nouveau, les personnes qui accompagnent son candidat présidentiel, M. Andrés Manuel López Obrador, sont en fait de vieux routiers du monde politique mexicain. La formation politique aurait une avance très confortable dans les sondages, si bien que pour la première fois depuis l'élection controversée de M. Carlos Salinas de Gortari (1988), un parti politique pourrait avoir la majorité dans les deux chambres du Congrès du Mexique.

L'universitaire a conclu son tour de parole en abordant le thème des relations internationales et en affirmant que ce sujet n'avait pas eu une place majeure dans l'élection pour le moment. En effet, malgré un débat présidentiel où les liens entre le Mexique et les autres pays du monde devaient être abordés,

[5] Pour l'élection présidentielle, Mouvement régénération nationale (*Movimiento Regeneración Nacional*–MORENA) fait partie de la coalition Ensemble nous ferons l'Histoire (*Coalición Juntos Haremos Historia*) avec le Parti des travailleurs (Partido del Trabajo–PT) et le Parti rassemblement social (*Encuentro social* –PES).

les candidats n'auraient pour la plupart dit que des généralités. La relation entre le prochain président mexicain et le président américain M. Donald J. Trump sera très importante, notamment sur le dossier de la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Pour le moment, M. López Obrador s'est montré très prudent à l'égard de ce dernier, selon le chercheur.

M. José Luis Valdés Ugalde a poursuivi la rencontre en soulignant que les élections du 1er juillet 2018 constituent un événement déterminant pour le futur du Mexique. Selon lui, l'État mexicain serait en train de faillir, faisant difficilement face à la corruption et à la violence perpétrée par les narcotrafiquants. Les nombreux assassinats de candidats, dans les régions les plus touchées par ces phénomènes, seraient une preuve de l'influence du crime organisé sur les élections.

Par ailleurs, de l'avis de M. Valdés Ugalde, le Mexique serait confronté à une crise idéologique alors qu'il existerait maintenant un flou dans le positionnement des partis sur l'axe gauche-droite. De plus, alors que le PRI et le PAN représentent la « continuité » aux yeux d'une bonne partie de la population et MORENA incarne le « changement », il serait important de rappeler que ce dernier regroupe des personnes de différentes orientations, dont des anciens priistes, des gens de gauche et même des individus soupçonnés de narcotrafic, selon le chercheur.

Pour finir, M. Valdés Ugalde a prédit que la situation post-électorale serait difficile, peu importe l'issue du vote le 1er juillet. M. López Obrador se retrouvera alors à naviguer au centre de forces très diversifiées lors de la transition.

Pour sa part, M. Juan Carlos Barrón Pastor a également réitéré le caractère historique des élections à venir. Selon lui, au cours des 190 dernières années, toutes les élections, sauf deux, ont été suivies de difficultés post-électorales et ce ne sera pas différent cette fois.

M. Barrón Pastor a souligné que les élections du 1er juillet allaient être les plus chères jamais organisées dans le pays et que selon Forbes, neuf millions de votes auraient déjà été achetés. Il a rappelé que deux personnes proches du PRI ont d'ailleurs été arrêtées la veille, alors qu'elles transportaient dans leur automobile 20 millions de pesos en argent comptant. L'argent était destiné à encourager le vote en faveur de cette formation politique. De l'avis du chercheur, les irrégularités seront le sujet le plus discuté après les élections, notamment celles commises durant les trois jours avant le jour du scrutin.

Pour finir, M. Barrón Pastor a affirmé que le Mexique était en train de vivre d'importants changements dans sa culture politique et qu'il entrevoyait la fin des partis politiques comme le pays les a connus au cours des 25 dernières années. Parmi les exemples illustrant ce bouleversement, il a notamment cité la coalition formée par le PAN et le PRD, deux partis normalement éloignés sur le spectre politique, ainsi que le choix de M. Meade comme candidat présidentiel par le PRI, alors qu'il n'a jamais milité pour le parti.

Au sujet des intentions de vote, M. Oliver Santín Peña a affirmé qu'elles étaient relativement stables à quelques jours du scrutin et que l'on comptait de 10 à 12 % d'indécis. Contrairement à ce à quoi on aurait pu s'attendre et malgré les attaques des autres candidats, les intentions de vote en faveur de M. López Obrador ne semblent pas fléchir. Elles se situeraient actuellement à au moins 40 % et le candidat présidentiel pourrait obtenir un meilleur score que M. Vicente Fox aux élections de 2000 (42 %). Son adversaire de la Coalition pour le Mexique au front (*Coalición por México al Frente*)[6], M. Ricardo Anaya, serait quant à lui crédité de 22 à 28 % des intentions de vote et celui de la coalition Tous pour le Mexique (*Coalicion Todos por México*[7]), M. Jose Antonio Meade, d'environ 20 %. Selon le chercheur, une partie de la population mexicaine se sentirait exclue de la politique de leur pays depuis plusieurs décennies, ce qui se reflèterait dans le large appui accordé à M. López Obrador, considéré comme le seul pouvant amener un réel changement à la tête de l'État.

M. Santín Peña a terminé en soulignant qu'il sera très intéressant d'observer comment les deux principaux partis du Mexique, le PRI et le PAN, se reconfigureront à la suite des élections.

M. Roberto Zepeda a été le dernier parmi ses collègues à prendre la parole. Il a rappelé que la première alternance de pouvoir au Mexique a eu lieu en 2000, alors que le PAN a accédé à la présidence du pays après 71 ans de domination du PRI. La démocratie mexicaine est donc relativement jeune.

M. Zepeda a également souligné que même si le Mexique est une fédération, le pays reste plus centralisé que les États-Unis et le Canada. Cela se reflète notamment dans le cadre de la renégociation de l'ALÉNA, dossier sur lequel le Québec est très actif par exemple, contrairement aux États mexicains. Poursuivant sur le même thème, il a affirmé que le changement à la tête du Mexique, à la suite du scrutin, pourrait retarder au-delà de 2019 la conclusion des négociations.

Les échanges qui ont suivis les présentations des cinq chercheurs ont notamment porté sur la personnalité de M. López Obrador. M. Curzio Gutiérrez a mentionné que, pour la première fois au Mexique, on assistait à l'émergence d'un parti que l'on pourrait qualifier de « personnel » avec MORENA, similaire au parti *Forza Italia* de Silvio Berlusconi en Italie. Des parallèles entre le candidat à la présidentielle, ainsi que Juan Perón (ancien président de l'Argentine) et Rafael Correa (ancien président de l'Équateur) ont été faits.

Le thème des femmes dans la présente élection a également été abordé. Les chercheurs du CISAN ont indiqué que M. López Obrador n'avait pas fait de propositions d'avant-garde à ce sujet, mais que beaucoup de femmes compétentes faisaient partie de sa garde rapprochée (dont notamment la présidente et secrétaire générale de MORENA, Mme Yeidckol Polevnsky Gurwitz). Ils ont affirmé avoir

[6] La Coalition pour le Mexique au front est composée du Parti action nationale (*Partido Acción nacional* - PAN), du Parti de la révolution démocratique (*Partido de la Revolución Democrática* - PRD) et de Mouvement citoyen (*Movimiento Ciudadano*).

[7] La coalition Tous unis pour le Mexique est formée par le Parti révolutionnaire institutionnel (*Partido Revolucionario institucional* – PIR), le Parti vert écologiste du Mexique (*Partido Verde Ecologista de México* – PVEM) et Nouvelle alliance (*Nueva Allianza* - NA).

hâte de voir combien de femmes allaient se retrouver dans son cabinet et que la nomination d'une femme comme responsable de la sécurité publique pourrait constituer une bonne idée afin d'apporter les changements nécessaires dans ce domaine au Mexique.

RENCONTRE DE TRAVAIL AVEC LE RÉSEAU UNIVERSITAIRE ET CITOYEN POUR LA DÉMOCRATIE

Le jeudi 28 juin 2018, 14 h 30
Hôtel Ritz – Centre historique de la ville de Mexico
Personnes rencontrées :

- *M. John Ackerman, professeur de droit à l'UNAM;*
- *M. Sergio Romero, ambassadeur mexicain retraité;*
- *Mme Diana Margarita Favela Gavia, chercheure en science politique à l'UNAM;*
- *M. Gerardo de la Fuente Lora, professeur de philosophie à l'UNAM.*

M. Ackerman et M. Romero ont commencé la rencontre en présentant le Réseau universitaire et citoyen pour la démocratie, une organisation non partisane composée d'universitaires, d'étudiants, de citoyens, etc. Leur objectif est d'assurer la transparence des élections du 1er juillet 2018 en coordonnant la plus importante mission d'observation électorale, composée de plus de 100 observateurs internationaux provenant de 13 pays (notamment de la Suède, des États-Unis, du Chili, du Honduras et du Brésil), et de 200 observateurs nationaux. Leur déploiement s'effectuera dans 20 à 25 États présélectionnés, principalement dans l'État de Mexico, Morelos et Puebla, en plus de la ville de Mexico.

Les deux hommes ont mentionné que le Réseau était préoccupé par les possibles fraudes, considérant notamment les élections présidentielle et législatives de 2012 et l'élection du gouverneur de l'État de Mexico, en 2017, où des irrégularités auraient été constatées par différentes organisations. Ils espèrent d'ailleurs que l'observation électorale effectuée permettra de minimiser les impacts d'éventuelles fraudes. De plus, selon eux, les autorités électorales ne seraient également pas impartiales et agiraient en défaveur de MORENA.

Lors des échanges qui s'en sont suivis, la COPA s'est dite préoccupée par le nombre important d'assassinats dont ont été victimes des candidats. Selon le Réseau, il s'agirait de l'élection la plus violente depuis la révolution mexicaine (1910-1920). Plus de 1000 candidats se seraient retirés de la course par peur d'être la cible d'actes violents.

Il a également été question des moyens les plus efficaces, pour les organisations comme la COPA et le Réseau, d'assurer la transparence du déroulement de l'élection. M. Ackerman s'est désolé du fait que les zones où allaient être commises le plus d'irrégularités soient les plus dangereuses et que l'on ne puisse s'y rendre. Mme Favela a pour sa part recommandé de prendre en photo les résultats finaux, tels qu'affichés à la fin du dépouillement dans chaque bureau de vote, et de se rendre dans des zones

identifiées comme critiques. Selon elle, la présence d'observateurs dans un bureau de vote aurait, à elle seule, un effet prohibitif.

Pour sa part, M. Gerardo de la Fuente a dressé un portrait sombre du Mexique qui, selon lui, serait en situation de guerre, avec 80 000 personnes mortes au cours des six dernières années. À son avis, la spirale de la violence pourrait s'arrêter ou du moins diminuer si la volonté populaire exprimée lors des élections était effectivement respectée. Les autorités électorales devront d'ailleurs confirmer le résultat des élections au début du mois de septembre 2018. Une élection peut être déclarée nulle s'il est prouvé que de l'argent provenant de source illégale ou non officielle a été utilisé. Le candidat présidentiel gagnant ne peut alors pas se présenter à l'élection suivante.

Différentes stratégies d'achat de votes ont aussi été décrites. La première est celle du carrousel, où l'électeur se voit remettre un bulletin de vote prérempli qu'il doit déposer dans l'urne pour ensuite rapporter son bulletin de vote vierge afin d'avoir sa compensation et faire continuer la chaîne. Il a également été question de « casa amiga », une maison située près d'un bureau de vote où s'effectue l'achat de vote. Finalement, des enfants pourraient être chargés d'accompagner des adultes dans l'isoloir afin de s'assurer qu'ils votent pour le bon candidat.

RENCONTRE DE TRAVAIL AVEC MME NESTORA SALGADO, CANDIDATE AU SÉNAT DE LA RÉPUBLIQUE POUR LE MOUVEMENT DE RÉGÉNÉRATION NATIONALE (MORENA)

Le jeudi 28 juin 2018, 16 h 30
Sénat de la République du Mexique
Personnes rencontrées :

- *Mme Nestora Salgado;*
- *Deux conseillères de Mme Salgado.*

La rencontre a débuté par une courte intervention d'une des conseillères de Mme Salgado au sujet de la campagne de sa candidate, conclue la veille. Elle a souligné que la candidature de Mme Salgado était peu commode pour le gouvernement et qu'elle avait été la cible de beaucoup de critiques du fait de ses prises de position « dérangeantes » en faveur des droits humains et des migrants et en défaveur des narcotrafiquants et des disparités économiques.

Mme Salgado a ensuite pris la parole afin de présenter son parcours et sa campagne dans le Guerrero, son État d'origine. Elle a mentionné être migrante et activiste, posséder la double citoyenneté mexicaine et états-unienne et n'avoir jamais participé à aucune activité partisane avant la présente élection. C'est toutefois M. López Obrador qui l'a convaincue de se présenter aux élections de 2018. La candidate a également affirmé avoir été emprisonnée pendant 20 mois à la suite de fausses accusations qui avaient été faites à son égard.

Mme Salgado a signalé avoir fait l'objet de propos diffamatoires de la part d'un candidat à la présidentielle, qui a affirmé qu'elle était une kidnappeuse, et avoir été victime de menaces de mort par téléphone et messages textes. Elle dit avoir demandé aux autorités compétentes une protection qu'elle s'est vue refuser.

La candidate a également mentionné avoir passé beaucoup de temps sur le terrain pendant sa campagne à rencontrer et à recueillir les propositions des citoyens, dont notamment des groupes autochtones et des mères de disparus. Elle a assuré avoir mené une campagne modeste, comme beaucoup de candidats de MORENA, sans aucune contribution issue du narcotrafic.

Lors des échanges qui s'en sont suivis, la délégation de la COPA a voulu en savoir davantage sur la préparation de MORENA quant à la surveillance des bureaux de vote le jour du scrutin. Une des conseillères de Mme Salgado a souligné que, comme le parti est plutôt jeune, il ne possède pas des structures aussi développées que certaines autres formations politiques, mais qu'ils avaient tenté d'organiser le tout le mieux possible.

Les conversations ont également porté sur l'avance de la candidate dans les sondages (12 %), lié en partie à la popularité de M. López Obrador qui a rayonné positivement sur sa campagne.

RENCONTRE DE TRAVAIL AVEC M. DIEGO VALERA, CANDIDAT AU SÉNAT DE LA RÉPUBLIQUE POUR LE PARTI DE LA RÉVOLUTION DÉMOCRATIQUE (PRD)

Le jeudi 28 juin 2018, 20 h 30
Hôtel Camino Real Pedregal

M. Valera a commencé la rencontre en présentant son parcours. Député fédéral sortant, il est actuellement candidat au Sénat de la République pour le PRD dans l'État de Chiapas. Il s'agit de sa cinquième élection, après 16 ans de vie politique, mais de la plus bizarre et difficile de sa vie, à son avis.

Le candidat a affirmé que les autorités électorales locales du Chiapas, l'état où il se présente, souffrent d'un déficit de crédibilité et sont en fait instrumentalisées par le gouvernement chiapaneco. Les candidats pour certains postes électifs auraient changé plusieurs fois au cours de la campagne, malgré le fait que les délais prescrits par la loi électorale soient passés. Selon M. Valera, le Chiapas serait en fait une démocratie simulée où le gouvernement a infiltré la majorité des partis susceptibles d'être élus. Il existerait également un clientélisme important alors que les citoyens chercheraient à appuyer les partis sans véritablement connaître les candidats et les formations politiques, dans l'espoir d'en soutirer un avantage.

Questionné par les membres de la COPA au sujet de la coalition entre le PRD et le PAN pour la présidentielle, qui peut paraître surprenante aux premiers abords, M. Valera a indiqué que cette alliance

permettrait de créer un gouvernement de contrepoids, formé par des personnes de différentes orientations politiques, afin de mieux diriger le Mexique.

RENCONTRE DE TRAVAIL AVEC L'ORGANISME SERVICES ET CONSEILS POUR LA PAIX (SERAPAZ)

Le vendredi 29 juin 2018, 11 h 30
Bureaux de SERAPAZ
Personnes rencontrées :

- *M. Miguel Álvarez Gandara, président*
- *M. Alberto Solís Castro, directeur exécutif;*
- *M. Mariano Machain, coordonnateur de la promotion internationale;*
- *Mme Rocío Eslava Castillo, conseillère à la promotion internationale.*

M. Machain a commencé la rencontre en présentant l'organisme SERAPAZ. Ce dernier a été fondé il y a 21 ans dans le cadre du conflit entre l'Armée zapatiste de libération nationale et l'État mexicain. L'objectif était de contribuer au processus de médiation entre les deux parties. Depuis, l'organisation agit en toute indépendance dans les domaines de la construction de la paix, de la transformation pacifique des conflits, de l'accompagnement de personnes victimes de violation de leurs droits.

Selon M. Machain, le Mexique vit une profonde crise des droits humains depuis la militarisation de la lutte contre le narcotrafic débutée il y a une douzaine d'années. Plus de 90 % des crimes restent impunis et le président sortant, M. Peña Nieto n'a pas réussi à renverser la situation pendant ses six années à la tête du pays.

M. Álvarez Gandara a souligné que la situation de crise prévalant actuellement au Mexique est très complexe, ayant des dimensions politiques, économiques, sécuritaires, etc. Selon lui, la fraude électorale serait également institutionnalisée, mais n'aura probablement pas d'impact sur les résultats de la présente présidentielle compte tenu de l'avance insurmontable de M. López Obrador. De plus, de l'avis du président de SERAPAZ, de nouvelles dynamiques seraient en train d'émerger au sein de la société mexicaine, liée à la crise des partis politiques et à une augmentation des initiatives de la société civile. Toutefois, cette dernière serait encore en processus de maturation et gagnerait à se rassembler.

M. Solís Castro a poursuivi la rencontre en rappelant que la présente campagne électorale se déroule au moment où le niveau de violence est le plus élevé au Mexique. En effet, on a enregistré, en 2017, le nombre le plus élevé de meurtres depuis que cette statistique est compilée. Plus de 130 candidats ont été assassinés et 1000 personnes auraient renoncé à se présenter comme candidat par peur d'être victimes d'un acte violent.

Alors que l'alternance politique survenue à la suite des élections présidentielle et législatives de 2000 aurait pu changer la culture politique du pays pour le mieux, l'on constate que c'est plutôt la fraude qui s'est généralisée à tous les partis, selon M. Solís Castro. Le PRI, qui a dominé la scène politique mexicaine pendant 71 ans, possèderait toujours les techniques les plus raffinées en la matière, de même que la meilleure structure, notamment en ce qui a trait à la surveillance des bureaux de vote par ses représentants.

Au sujet des différents exemples de fraude électorale, Mme Eslava a mentionné la technique du carrousel, de même l'utilisation d'enfants accompagnant des adultes dans l'isoloir afin de vérifier le vote de ces derniers. Des maisons situées près des bureaux de vote où serait offert un repas serviraient également à effectuer l'achat de vote.

Des conseils pour l'observation des élections du 1er juillet ont finalement été offerts par les responsables de SERAPAZ à la délégation de la COPA. Il sera ainsi important de vérifier si des bulletins ne sont pas déjà dans les différentes urnes avant même l'ouverture du vote et si les personnes responsables des tables de votes sont bien celles prévues. Des zones critiques à observer ont également été identifiées. Il s'agit notamment de la ville d'Ecatepec, dans l'État de Mexico, de même que de l'État de Morelos, où le crime organisé a pris beaucoup d'ampleur au cours des dernières années.

RÉUNION DE TRAVAIL AVEC L'INSTITUT DE LEADERSHIP SIMONE DE BEAUVOIR (ILSB)

Le vendredi 29 juin 2018, 13 h 30
Bureaux de l'ILSB
Personnes rencontrées :

- *Mme Ana Joaquina Ruiz, coordonnatrice du programme d'innovation sociale et participation citoyenne;*
- *Mme Zenaida Pérez, coordonnatrice du programme pour les femmes autochtones.*

Mme Ruiz a initié la rencontre en présentant l'Institut de leadership Simone de Beauvoir, une organisation féministe qui contribue au renforcement des capacités des femmes, notamment autochtones et afro-mexicaines, à travers différents programmes et formations.

Mme Ruiz a rappelé qu'à la suite de réformes récentes, les partis politiques mexicains doivent s'assurer de présenter autant de femmes que d'hommes aux élections législatives. Les suppléants des candidates doivent aussi être des femmes. Toutefois, aucun mécanisme favorisant la parité n'est prévu pour les postes exécutifs, tels que celui de président ou de gouverneur. Une partie du financement public reçu par les formations politiques (de l'ordre d'environ 2 %) doit aussi être utilisé afin de renforcer le leadership politique des femmes. Selon la coordinatrice, ce montant ne serait pas toujours réellement affecté à cet objectif, mais serait parfois détourné afin d'offrir des fleurs aux femmes le jour de la fête des Mères par exemple.

Abordant le sujet de la violence, Mme Ruiz a mentionné qu'environ 15 candidates et pré-candidates avaient été assassinées au cours du présent processus électoral. Bien qu'il s'agisse de la violence de genre la plus extrême, plusieurs autres barrières à la participation politique des femmes subsistent au Mexique. Selon la coordinatrice, on assisterait aussi à une remise en question de certains droits fondamentaux et acquis des femmes. La violence physique aurait été si importante pendant la campagne qu'elle viendrait effacer les autres types de violence, tout aussi dangereux, mais moins visibles.

Sur le thème de la représentation autochtone, Mme Ruiz a souligné que dans 13 des 28 districts identifiés comme autochtones, les partis politiques doivent présenter des candidats qui sont eux-mêmes autochtones et qui possèdent des liens étroits avec les communautés qu'ils souhaitent représenter.

Prenant la parole, Mme Pérez est revenue sur les actions menées par l'ILSB en faveur des femmes autochtones et afro-mexicaines en précisant que l'organisation ne préparait pas nécessairement les femmes à se joindre à un parti politique, mais plutôt à s'impliquer et à s'approprier les espaces politiques afin que ces dernières puissent faire entendre leur voix.

Mme Pérez a finalement fait mention du Protocole pour lutter contre la violence politique faite aux femmes, créé par le Tribunal électoral de pouvoir judiciaire de la fédération (*Tribunal Electoral del Poder Judicial de la Federación*) et qui détaille le concept, les différents droits politiques des femmes ainsi que les institutions compétentes et leurs devoirs, selon la situation.

RÉUNION DE TRAVAIL AVEC M. CARLOS GUÍZAR RIVAS, COORDONNATEUR DE LA CANDIDATE LOCALE DU PARTI ACTION NATIONALE (PAN) À NAUCALPAN DE JUÁREZ

Le vendredi 29 juin 2018, 15 h
Sénat de la République du Mexique

M. Guízar Rivas a commencé la réunion de travail en faisant un rapide survol de son parcours. Il a notamment été candidat suppléant pour le PAN en 2009, directeur de l'analyse politique et des discours pour la présidence du comité exécutif national de ce parti et directeur du bureau du président municipal de la ville de Naucalpan de Juárez, dans l'État de Mexico. Pour la présente période électorale, il a agi en tant que coordonnateur de la campagne de la candidate locale du PAN de cette ville.

M. Guízar Rivas a poursuivi en abordant le système démocratique et électoral du Mexique. Selon lui, la démocratie mexicaine n'est pas encore consolidée, alors que le pays vit actuellement ses élections les plus violentes et que seulement 10 % des Mexicains auraient confiance en leurs hommes et leurs femmes politiques. Il a toutefois tenu a souligné la qualité de l'Institut national électoral (INE), qui a mis en place plusieurs mécanismes visant à assurer la régularité et la transparence des élections. Selon ses

dires, le véritable problème ne se situerait pas dans une loi électorale défaillante, mais plutôt dans l'impunité et l'absence d'État de droit au Mexique, où 3 % des crimes sont punis et 50 % des Mexicains auraient commis un acte de corruption au cours des 12 derniers mois.

Questionné par la délégation de la COPA à savoir si les citoyens du Mexique se montraient désabusés de la politique face à la crise sécuritaire qui sévit dans le pays, le membre du PAN a répondu qu'effectivement, la population du Mexique était très fatiguée de cette situation. Toutefois, les citoyens seraient tant contrariés que cela renforcerait leur motivation à participer au processus électoral.

RÉUNION DE TRAVAIL AVEC MME ARACELI GARCÍA RICO, CANDIDATE À LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS DU PARTI RÉVOLUTIONNAIRE INSTITUTIONNEL (PRI).

Le vendredi 29 juin 2018, 17 h
Sénat de la République du Mexique
Personnes rencontrées :

- *Mme Araceli García Rico, candidate à la Chambre des députés du PRI;*
- *Mme Olivia Pérez Duarte, candidate suppléante de Mme García Rico;*
- *Mme Verónica Martínez Sentíes, animatrice d'une émission de radio dédiée aux femmes mexicaines.*

La rencontre a été initiée par Mme García Rico qui se présente comme candidate pour le PRI dans un district situé dans la délégation Gustavo A. Madero, une des 16 de la ville de Mexico et qui compte trois millions d'habitants. D'entrée de jeu, elle a affirmé être très engagée en faveur des femmes en politique et être préoccupée par la montée de l'insécurité au sein de sa délégation. Selon ses dires, il y aurait eu 300 féminicides au cours de la dernière année dans la ville de Mexico, un problème auquel elle aimerait s'attaquer si elle est élue. Mme García Rico a dit être également soucieuse du manque de planification dans le développement de la délégation Gustavo A. Madero, notamment en ce qui concerne la hauteur des nouveaux édifices et le manque d'eau potable.

Questionnée sur sa vision de la parité des postes législatifs au Mexique, Mme García Rico a rappelé que le processus avait débuté au milieu des années 1990 avec un objectif d'au moins 30 % de femmes candidates. Les exigences ont peu à peu augmenté jusqu'à la réforme électorale de 2014, qui exige maintenant que chaque parti respecte une alternance entre les genres dans les candidats qu'ils présentent. Selon l'intervenante, ces dispositions législatives ont un effet positif puisque c'est la première fois que les femmes participent en si grand nombre au processus électoral.

Prenant la parole, Mme Martínez Sentíes s'est montrée très préoccupée par l'achat de vote. Selon elle, un vote rapporterait 2500 pesos dans Miguel Hidalgo, une autre délégation de la ville de Mexico. On viserait les femmes qui vivent plus souvent dans la pauvreté et pour qui ce montant pourrait faire une importante différence dans leur vie les jours suivants.

Questionnée sur les conseils qu'elle donnerait aux membres de la délégation de la COPA le jour du scrutin, Mme Martínez Sentíes a suggéré de porter attention aux groupes de personnes près de l'entrée d'un bureau de vote, mais qui n'attendent pas pour voter. Mme García Rico a ajouté qu'une attention particulière pourrait être accordée aux personnes qui sont déposées aux bureaux en minibus (gérés par des partis politiques) et si les citoyens prennent des photos de leurs bulletins de vote avec leur téléphone cellulaire lorsqu'ils sont dans l'isoloir. Il serait aussi important de prendre en photo les résultats finaux des tables de vote afin de pouvoir les comparer ultérieurement avec les résultats officiels.

Mme García Rico a conclu la rencontre en racontant qu'elle et son équipe avaient été victime d'intimidation alors qu'elle était sur le terrain à rencontrer ses électeurs. Une camionnette les aurait en effet suivis et les personnes à bord auraient proféré des menaces à l'endroit de la candidate. Cette dernière a dénoncé la situation au Bureau du procureur spécialisé dans les crimes électoraux (*Fiscalía Especializada para Atención de Delitos Electorales* – FEPADE), mais il n'y aurait pas eu de suivi ni d'enquête pour le moment.

RÉUNION DE TRAVAIL AVEC AMNISTIE INTERNATIONALE MEXIQUE

Le samedi 30 juin 2018, 9 h
Hôtel Camino Real Pedregal (par visioconférence)
Personne rencontrée :

- *Mme Tania Reneaum Panszi, directrice-générale d'Amnistie internationale Mexique.*

Mme Reneaum Panszi a commencé la rencontre en soulignant le caractère historique du processus électoral en cours, notamment en ce qui a trait au nombre de votants et de postes électifs en jeu. Selon elle, on peut s'attendre à d'importants changements à tous les niveaux (local, étatique, fédéral et présidentiel), ce qui constituerait une première dans l'histoire du Mexique.

Mme Reneaum Panszi a poursuivi en rappelant qu'Amnistie internationale est une organisation non partisane, mais que cette dernière a mis en place une plateforme Internet permettant de comptabiliser les propositions et les affirmations des candidats présidentiels en matière de droits humains à partir de leurs publications sur Twitter[8]. Les sujets plus particulièrement pris en compte sont les disparitions forcées, les détentions arbitraires et la violence contre les femmes et les journalistes.

Selon la directrice-générale, tous les candidats seraient conscients qu'il existe un important problème de violation des droits humains au Mexique, avec notamment 27 000 personnes disparues, sept féminicides en moyenne par jour et plus de 130 candidats assassinés (principalement au niveau local). Ce problème

[8] La plateforme est disponible ici : https://mexicosinmiedo2018.mx/.

ne serait cependant pas officiellement reconnu, ce qui compliquerait les tentatives d'actions. Le crime organisé s'en prendrait même aux journalistes et aux défenseurs des droits humains avec la complicité des autorités. Par ailleurs, le sujet n'aurait pas été abordé en profondeur lors des trois débats électoraux et aucune proposition concrète n'aurait été faite.

Questionnée au sujet des conseils qu'elle prodiguerait à la délégation, Mme Reneaum Panszi a rappelé que bien que les résultats soient donnés par l'INE peu de temps après le vote, ceux-ci n'ont pas de force juridique. Ce n'est qu'en septembre que ces derniers sont entérinés. Selon elle, le travail des membres de la délégation devrait donc se poursuivre jusqu'à ce moment. Il serait également intéressant de maintenir des contacts avec le Tribunal électoral du pouvoir judiciaire de la fédération (*Tribunal Electoral del Poder Judicial de la Federación*), chargé de confirmer l'élection du président et de statuer sur les irrégularités concernant son élection, ainsi que celles du chef de gouvernement de la ville de Mexico, des députés fédéraux et des sénateurs.

Mme Reneaum Panszi a souligné que les impacts directs d'une meilleure représentation politique des femmes dans les deux chambres du Congrès du Mexique étaient difficiles à évaluer pour le moment. Elle a rappelé que lorsqu'il y a un changement de parti au pouvoir au Mexique, une sorte de paralysie administrative s'installe pendant quelques mois, le temps que la transition soit complétée. Il sera donc nécessaire pour les organisations civiles comme Amnistie internationale d'évaluer qui seront leurs nouveaux alliés lorsque l'appareil étatique sera de nouveau pleinement en marche.

RÉUNION DE TRAVAIL AVEC LE PARTI NOUVELLE ALLIANCE (PANAL)

Le samedi 30 juin 2018, 11 h
Hôtel Camino Real Pedregal
Personnes rencontrées:

- *M. Luis Castro Obregón, président du Parti nouvelle alliance;*
- *M. Aquiles Cortés López, député de la 59e législature de la Chambre des députés de l'État de Mexico pour le Parti Nouvelle Alliance.*

M. Castro Obregón a, d'entrée de jeu, établi un parallèle entre l'ouverture politique et économique du Mexique. Selon lui, alors que le pays se tournait vers le libre-échange et qu'on diminuait les règles entourant le commerce, on multipliait les mesures entourant le système électoral, qui serait basé sur la méfiance, compte tenu de l'histoire électorale du Mexique.

M. Castro Obregón a enchaîné en présentant rapidement le Parti nouvelle alliance, un parti libéral créé en 2005. C'est la première fois que la formation politique participe à une coalition présidentielle (la coalition Tous pour le Mexique avec le PRI et le PVEM). Elle avait auparavant présenté son propre candidat pour les élections de 2006 et 2012.

Le président du PANAL a également fait part de ses inquiétudes face au processus électoral du lendemain. Selon ses dires, le crayon noir fourni par l'INE et avec lequel les électeurs sont supposés remplir leurs bulletins de vote pourrait s'effacer avec une gomme. L'encre indélébile qui doit marquer le pouce droit de tous les citoyens ayant voté s'enlèverait aussi facilement[9].

Effectuant une comparaison sur l'achat de vote, M. Castro Obregón a indiqué que le montant ainsi obtenu par les citoyens leur permettrait de se nourrir pendant environ trois jours. Les impacts de leur vote seraient toutefois beaucoup plus longs, soit entre 3 et 6 ans selon la durée du mandat du poste en question. Il a également conseillé aux membres de la délégation de la COPA d'observer si des citoyens arrivent au bureau de vote de différentes directions, mais partent tous vers le même endroit. Il pourrait alors s'agir du lieu où est remis le paiement promis en échange du vote.

Pour sa part, M. Cortés López a pris la parole en soulignant que la présence de la délégation était très importante compte tenu du caractère historique de l'élection du lendemain. Il a mentionné que les missions d'observation électorale sont très constructives pour les législateurs, car elles permettent de voir ce qui se fait ailleurs. Ayant lui-même observé des élections au Pérou, il avait été très intéressé par les impacts du vote obligatoire dans ce pays.

Pour finir, lors des échanges portant sur l'influence des réseaux sociaux sur la présente campagne électorale, M. Castro Obregón a indiqué que beaucoup de « bruits » avaient dilué les messages des partis. La campagne aurait également été contaminée par des messages envoyés par des bots informatiques. À ce sujet, le président du PANAL a tenu à souligner que son parti n'avait pas eu recours à cette technologie, contrairement à ce qu'avait rapporté une université aux États-Unis.

[9] Cette dernière affirmation s'est toutefois révélée fausse.

4. LE DÉROULEMENT DE LA MISSION LE JOUR DU SCRUTIN

4.1 LE DÉPLOIEMENT DES OBSERVATEURS DE LA COPA

Le jour de l'élection, les membres de la mission se sont répartis en six équipes d'observateurs[10] :

1. La première équipe était composée d'une parlementaire, **Mme Laura Montero**, du directeur général de l'UNALE, **M. Germano Stevens**, et de la coordonnatrice adjointe de la mission, **Mme Julie Martel**. Ils ont observé le déroulement des opérations à 31 tables de vote dans le de Jojutla de Juárez dans l'État de Morelos.
2. La deuxième équipe était formée de deux parlementaires, **Mme Ines Bertero** et **M. Ciro Simoni**, ainsi que de **Mme Monica Rosales**, experte d'Élections Québec. Ils se sont rendus dans la ville de Toluca (État de Mexico) et y ont observé 30 tables de vote.
3. La troisième équipe était composée d'un parlementaire, **M. Clarikennedy Nunes** et du coordonnateur de la mission, **M. Patrick Giasson**. Ils ont visité 13 tables de vote dans la partie nord de la ville d'Ecatepec (État de Mexico).
4. La quatrième équipe était formée par une parlementaire, **Mme Diane Lamarre**, ainsi que d'une interprète, **Mme Ángela Silva**. Elles se sont rendues dans le sud de la ville d'Ecatepec (État de Mexico) et y a observé 10 tables de vote.
5. La cinquième équipe était composée de deux parlementaires, **M. Eduardo Bhatia** et **Mme Jeanine Añez Chávez**, et d'une conseillère du Sénat de Porto Rico, **Mme Priscila Silva**. Ils ont observé le déroulement du vote à 15 tables de vote dans la ville de Nezahualcóyotl (État de Mexico).
6. La sixième et dernière équipe était également formée de deux parlementaires, **Mmes Sandra Abinader** et **Marta Varela**, de même que d'une conseillère de l'UNALE, **Mme Juliana Souza**. Elles se sont rendues dans la délégation d'Iztapalapa dans la ville de Mexico et y ont observé 13 tables de vote.

4.2 LES ÉLÉMENTS OBSERVÉS

Afin de mener à bien leur travail d'observateurs, les participants disposaient de deux types de fiches d'observation, une pour le processus de votation et une pour le dépouillement, préparées par le secrétariat de la Commission de la démocratie et de la paix de la COPA, en collaboration avec Élections Québec. La première fiche, dont une copie a été remplie pour chacune des tables de vote observées, se divise en cinq parties. Basée sur les dispositions de la loi électorale mexicaine, elle aborde les aspects suivants :

[10] Les itinéraires effectués par chacune des équipes sont disponibles aux annexes 5 à 10.

1. Les renseignements généraux sur l'observateur, le centre de votation et le bureau de vote;
2. Le bureau de vote;
3. Le matériel électoral;
4. Le processus électoral et;
5. Les plaintes et irrégularités.

La seconde fiche, dont une copie a été remplie pour le dernier bureau de vote où le dépouillement a été observé, se divise en deux parties. Également basée sur les dispositions électorales mexicaines, elle aborde les aspects suivants du dépouillement :

1. L'évaluation du dépouillement et;
2. Les plaintes et irrégularités.

Afin de recueillir les informations nécessaires à la complétion des fiches, les observateurs se sont principalement adressés aux membres du personnel électoral, aux représentants des partis politiques et aux électeurs dans chacun des bureaux de vote.

Les six équipes d'observateurs ont également cherché à obtenir un bon échantillonnage des pratiques de votation en visitant des centres de votation situés dans différents types de quartiers. Ainsi, dans la ville de Mexico et dans les États de Mexico et de Morelos, ils ont visité des centres de votation installés dans des quartiers ouvriers et populaires, de la classe moyenne et de classes plus aisées.

5. LES CONSTATS DES MEMBRES DE LA MISSION DE LA COPA

Voici les principaux constats de l'observation concernant les éléments suivants :

- Les bureaux de vote, le personnel électoral et les représentants d'un candidat ou d'un parti;
- Le matériel électoral;
- Le processus électoral et;
- Les plaintes et irrégularités.

5.1 LES BUREAUX DE VOTE, LE PERSONNEL ÉLECTORAL ET LES REPRÉSENTANTS DE CANDIDATS OU DE PARTIS

Dans la majorité des cas observés, l'emplacement et l'aménagement des bureaux et des tables de vote étaient convenables. Un des principaux problèmes identifiés est l'absence d'espace suffisant pour installer de manière optimale l'ensemble des tables de vote. Cette proximité a créé de la confusion chez quelques électeurs qui ont déposé leurs bulletins de vote dans les mauvaises urnes, d'après les observations des membres de la mission. Des bureaux situés à l'extérieur ont également été problématiques. Ainsi, le vent et la pluie ont compliqué le montage du matériel au bureau 5174 (Toluca, État de Mexico). Certaines tables installées directement dans la rue n'étaient pas très sécuritaires pour

les électeurs qui attendaient en file afin de voter, notamment le bureau 3160 (Nezahualcóyotl, État de Mexico).

De la publicité électorale a été aperçue dans ou près de cinq bureaux de vote. Au bureau 515 (Jojutla, Morelos) situé dans une petite place publique, une affiche électorale a été retirée de l'immeuble voisin sous les yeux des membres de la mission après que des électeurs se soient plaints de sa présence. Au bureau 3103 (Nezahualcóyotl, État de Mexico), des publicités faisant la promotion de candidats locaux avaient été disposées sur des voitures stationnées près de ce dernier.

Les observateurs de la COPA ont constaté la présence d'un grand nombre de représentants de candidats et de partis à toutes les tables de vote où l'information a été consignée (en moyenne 9,22 personnes par table). La majorité de ceux-ci étaient des femmes (60,58 % de représentantes contre 39,42 % de représentants).

De plus, les membres de la mission ont aussi noté que le personnel électoral n'était pas complet à quatre tables de vote observées. Comme il manquait trois personnes à la table « básica » du bureau 1787 (Ecatepec, État de Mexico), un citoyen faisant la file a été recruté pour appuyer le personnel déjà présent. Dans le cas des trois autres tables, les responsables n'ont travaillé qu'à trois. Encore une fois, un plus grand nombre de femmes ont agi comme membres du personnel électoral (59,48 % contre 40,52 % d'hommes) et comme présidentes de table (55 % contre 45 % de président).

Dans la quasi-totalité des bureaux de vote observés, les électeurs présents à l'ouverture n'ont pas pu voter à partir de l'heure prévue pour le début du scrutin, soit 8 h 00. Selon les données recueillies, les tables observées ont été prêtes en moyenne à 8 h 54 et seules deux l'ont été à temps. Cela a causé beaucoup de frustration de la part des électeurs, dont plusieurs ont dû se rendre à leur travail sans avoir pu voter. Des retards plus importants, soit plus d'une heure et demie, ont été constatés à sept tables, dont les plus problématiques ont été la « contigua 1 » et la « contigua 2 » du bureau 1328 (Ecatepec, État de Mexico) qui ont ouvert à 10h00.

La présence de personnes non autorisées a été observée par les membres de la délégation à huit tables de vote. Dans plusieurs des endroits où les équipes de la COPA ont assisté à la préparation et à l'ouverture des bureaux de vote, aucun filtrage n'était exercé à l'entrée, si bien que plusieurs citoyens ont pu y pénétrer ou s'attrouper autour des tables, lorsque le centre de votation était situé à l'extérieur, compliquant l'installation du matériel. Par ailleurs, quatre représentants du même parti politique ont été observés à la table « básica » du bureau 1787 (Ecatepec, État de Mexico), alors qu'un représentant de l'INE les avait avertis qu'ils ne pouvaient qu'être deux par table. Finalement, l'équipe de la COPA qui visitait le bureau 1526 (Ecatepec, État de Mexico) s'est fait intimider par un homme dont la fonction dans le bureau de vote reste inconnue. Ce dernier a mentionné aux membres de la COPA présents que les « internationaux » n'y étaient pas les bienvenus.

Finalement, les membres de la délégation ont croisé un seul autre observateur dans les bureaux qu'ils ont visités. Il s'agissait d'un représentant des Nations Unies. Plusieurs formateurs-assistants électoraux (*Capacitadores-Asistentes Electorales*) de l'INE étaient aussi présents dans les bureaux observés, de même que des membres des forces de l'ordre.

Le tableau 2 résume les observations effectuées par les membres de la mission au sujet des bureaux de vote, du personnel électoral et des représentants de candidats et de partis. Le tableau 3 présente quant à lui certaines de ces données ventilées par genre.

Tableau 2 : Données recueillies sur les bureaux de vote, le personnel électoral et les représentants d'un candidat ou d'un parti

Éléments observés	Oui	Non	NA
Emplacement/aménagement convenable/accessible	99	13	0
Présence de publicité électorale	5	107	0
Présence de représentants de candidats/partis	106	0	8
Présence de tous les membres du personnel électoral	105	4	3
Ouverture du centre de vote à 8 h 00	2	93	17
Présence de personnes non autorisées	8	104	0
Présence d'observateurs internationaux et/ou nationaux	1	111	0

Tableau 3 : Données recueillies sur les bureaux de vote, le personnel électoral et les représentants d'un candidat ou d'un parti, ventilées par genre

Éléments observés ventilés par genre	Hommes	Femmes
Pourcentage de personnes ayant agi comme représentants de candidats/partis selon leur genre	39,42	60,58
Pourcentage de personnes ayant agi comme personnel électoral selon leur genre	40,52	59,48
Pourcentage de personnes ayant agi comme président de table selon leur genre	45	55

5.2 LE MATÉRIEL ÉLECTORAL

Dans la grande majorité des bureaux de vote observés, l'ensemble du matériel électoral requis était disponible et avait été installé. Parmi les éléments à signaler, il manquait un isoloir au début de la journée à la table « contigua 1 » du bureau 501 (Jojutla, Morelos). Toutefois, lorsque ce dernier a été visité de nouveau en fin de journée par l'équipe #1, la situation avait été corrigée. Mentionnons également que l'affiche d'identification des tables « básica » des bureaux 507, 528 (Jojutla, Morelos) et 1806 (Ecatepec, État de Mexico) n'avait pas été installée, bien qu'elles aient été livrées avec le reste du matériel. Par ailleurs, certains membres du personnel électoral ont justifié l'ouverture tardive de leur table de vote par un retard dans la livraison du matériel. Il n'a toutefois pas été possible de confirmer leurs affirmations.

Les bulletins de vote étaient en nombre suffisant et numérotés dans l'ensemble des tables de vote « básica » et « contigua » observées. Les bureaux spéciaux visités disposaient également tous du nombre requis par la Loi générale sur les institutions et les procédures électorales (*Ley General de Instituciones y Procedimientos Electorales*), soit 750 bulletins pour chacune des catégories de postes électifs en jeu. Ces 750 bulletins ont cependant rapidement été épuisés dans la plupart des bureaux spéciaux, si bien qu'ils ont dû arrêter leurs opérations avant l'heure de fermeture prévue.

La grande majorité des urnes observées ont été bien montées et fermées, à l'exception d'une à la table « contigua 1 » du bureau 2280 (Iztapalapa, ville de Mexico) et d'une autre à la table « contigua 10 » du bureau 5271 (Toluca, État de Mexico). Mentionnons que les urnes destinées à recueillir les bulletins de vote des députés locaux (*diputados locales*) et de la mairie (*ayuntamiento*) à Jojutla, dans l'État de Morelos, semblaient avoir été recyclées du précédent processus électoral de 2015. On y avait cependant apposé un couvercle de la même couleur que le bulletin de vote des élections de 2018 correspondant.

Pour leur part, les isoloirs ont été bien installés dans l'ensemble des bureaux de vote visités. Chacune des tables observées possédait également sa liste électorale, qui avait aussi été distribuée aux nombreux représentants des candidats et des partis politiques présents.

Malgré les quelques signalements, les observateurs s'entendent pour dire que le matériel électoral était adéquat dans la presque totalité des bureaux observés.

Le tableau 4 résume l'ensemble des observations des membres de la mission en lien avec ce thème.

Tableau 4 : Données recueillies sur le matériel électoral

Éléments observés	Oui	Non	NA
Tout le matériel requis disponible à l'ouverture	111	1	0
Bulletins de vote en nombre suffisant, numérotés	112	0	0
Urnes correctement scellées	110	2	0
Isoloirs garantissant le secret du vote	112	0	0
Présence des listes électorales	112	0	0

5.3 LE PROCESSUS ÉLECTORAL

Le processus électoral s'est bien déroulé dans la grande majorité des bureaux de vote observés. Aucun acte d'intimidation directe des électeurs n'a été observé et le secret du vote semble avoir été assuré dans tous les bureaux visités.

Le temps d'attente aux tables de vote visitées a été de 32 minutes en moyenne. Les citoyens arrivés tôt ont souvent dû attendre plus longtemps, compte tenu des retards dans l'installation du matériel

électoral, en comparaison aux électeurs qui se sont présentés plus tard dans la journée. Les files les plus longues ont principalement été observées dans les bureaux spéciaux, où le temps d'attente atteignait parfois 3 heures et demie.

Les procédures d'identification des électeurs se sont révélées adéquates à toutes les tables visitées, à l'exception de la table « básica » du bureau 1526 (Ecatepec, État de Mexico), où le personnel électoral ne vérifiait pas si le pouce droit de la personne était imprégné de l'encre indélébile servant à identifier les citoyens ayant déjà voté.

Les procédures électorales ont généralement été bien respectées par le personnel. L'ouverture et la fermeture des tables, moments où les règles étaient plus nombreuses, complexes et longues, ont parfois causé des soucis aux fonctionnaires électoraux. À titre d'exemple, le comptage des 750 bulletins de chacune des catégories de poste électif en jeu n'a pas été complété à la table « especial 1 » du bureau 5147 (Toluca, État de Mexico), compte tenu du temps nécessaire jugé trop long.

Les électeurs ont aussi été accueillis de façon courtoise. Les membres de la mission ont d'ailleurs observé qu'une attention spéciale a plusieurs fois été accordée aux électeurs âgés ou en situation de handicap par le personnel électoral. Le personnel électoral de trois tables s'est cependant fait avare de réponses aux questions des équipes qui les ont rencontrées.

De manière générale, les électeurs ont également bien respecté les procédures électorales. Les quelques entorses au processus électoral identifiées ont été des erreurs de bonne foi ou d'incompréhension (comme le dépôt de bulletins dans les mauvaises urnes), plutôt que des actions volontairement posées pour nuire au scrutin.

Les bureaux de vote spéciaux sont ceux qui ont suscité le plus d'incompréhension de la part des électeurs. Quelques citoyens au bureau de vote spécial 3459 (Nezahualcóyotl, État de Mexico), affirmaient notamment que, malgré que les bulletins soient tous épuisés, il était possible de voter sur une feuille blanche en y apposant ses empreintes digitales. Au bureau spécial 5247 (Toluca, État de Mexico), des électeurs pensaient que de nouveaux bulletins de vote allaient être livrés par l'INE.

Par ailleurs, il a été possible pour les observateurs d'identifier deux situations s'apparentant à du vote familial, sans cependant pouvoir le confirmer officiellement. Dans un premier cas (table « básica » du bureau 514 [Jojutla, État de Morelos]), un homme s'est retrouvé dans l'isoloir avec une femme. Lorsque le président de la table s'est rendu compte de la situation, il est allé avertir l'homme qui s'est par la suite éloigné. À la table « contigua 2 » du bureau 505 (Jojutla, État de Morelos), une femme accompagnée d'un enfant est restée 10 minutes dans l'isoloir (alors que les autres électeurs prenaient environ 3 minutes pour remplir leurs bulletins). À quelques reprises, pendant ce temps, l'enfant est allé voir un homme qui semblait être son père avant de retourner voir la femme qui paraissait être sa mère.

Finalement, aucune interruption du vote n'a été constatée dans les bureaux visités (en excluant les bureaux qui ont dû arrêter après avoir épuisé tous leurs bulletins). Un représentant d'un parti politique a affirmé que le processus de votation avait dû être arrêté au bureau 531 (Jojutla, État de Morelos). Il n'a toutefois pas été possible de valider cette affirmation lorsque l'équipe #1 a visité l'endroit.

Le tableau 5 résume les observations effectuées par les membres de la mission au sujet du processus électoral.

Tableau 5 : Données recueillies sur le processus électoral

Éléments observés	Oui	Non	NA
Procédures d'identification adéquate des électeurs	109	1	2
Respect général des procédures par le personnel électoral	108	2	2
Respect général des procédures par les électeurs	108	2	2
Compréhension des procédures par les électeurs	103	7	2
Déroulement du vote dans l'ordre	105	5	2
Accueil courtois des électeurs par le personnel électoral	109	0	3
Actes d'intimidation à l'endroit de l'électeur ou du personnel électoral	0	109	3
Respect du secret du vote	109	0	3
Situations de vote familial	2	107	3
Interruption du vote pendant la journée	0	109	3

5.4 LES PLAINTES ET IRRÉGULARITÉS

Vingt-quatre plaintes ou commentaires ont été formulés par les électeurs auprès des membres de la mission. Plusieurs d'entre eux concernaient le retard dans l'ouverture des tables de vote (bureau 501 [Jojutla, État de Morelos], bureaux 5274 et 5271 [Toluca, État de Mexico], 2126 [Iztapalapa, ville de Mexico] et bureaux 6031 et 1763 [Ecatepec, État de Mexico]). À ce titre, sept électeurs de la table « básica » du bureau 1787 (Ecatepec, État de Mexico) auraient dû se rendre à leur travail sans avoir pu voter à cause du délai dans l'ouverture du centre de votation. Revenus plus tard en journée à ce bureau, ils n'auraient pas pu voter, car le personnel électoral aurait coupé la file d'attente avant eux.

Le temps d'attente très long dans les bureaux de vote spéciaux a aussi créé beaucoup de frustration chez les citoyens (bureau 506 [Jojutla, État de Morelos], bureau 5247 [Toluca, État de Mexico], bureau 6031 [Ecatepec, État de Mexico], bureau 3160 [Nezahualcóyotl, État de Mexico] et bureau 2315 [Iztapalapa, ville de Mexico]), de même que l'épuisement rapide des 750 bulletins disponibles à ces centres de votation.

Finalement, un faible nombre de plaintes a concerné des électeurs qui se seraient vus empêcher de voter. Ainsi, à la table « básica » du bureau 513 (Jojutla, État de Morelos), le nom d'un citoyen n'a pas

été trouvé dans la liste électorale alors qu'il aurait toujours voté à cet endroit, selon ses dires. Une femme n'aurait également pas pu voter à la table « básica » du bureau 5301, même si elle avait en sa possession sa carte d'électrice.

La majorité des plaintes ou commentaires formulés par les représentants de candidats ou de partis ont porté sur les mêmes thèmes que celles faites par les électeurs, soit sur les retards liés à l'ouverture des centres de votation, les temps d'attente aux bureaux spéciaux et l'épuisement rapide des bulletins de vote à ces derniers. Certaines ont également concerné la présence de publicité électorale, dont notamment un crayon aux couleurs d'un parti politique sur la table du personnel électoral à la table « contigua 1 » du bureau 501 (Jojutla, État de Morelos). De même, à la table « contigua 5 » du bureau 1759 (Ecatepec, État de Mexico), les bulletins de vote n'auraient pas été comptés devant les représentants en début de journée.

Au cours de leur tournée dans les bureaux de vote, les observateurs de la COPA ont été témoins de quelques irrégularités. Ainsi, à la table « contigua 2 » du bureau 501 (Jojutla, État de Morelos), le personnel électoral a oublié de mettre de l'encre indélébile sur le doigt d'un électeur. À la table « contigua 5 » du bureau 5261 (Toluca, État de Mexico), la personne qui vérifiait l'identité des votants était un représentant d'un parti politique et non un membre du personnel électoral. À la table « básica » du bureau 3160 (Nezahualcóyotl, État de Mexico), un électeur a reçu par erreur deux bulletins de vote pour l'élection des sénateurs. Quelques électeurs se sont également trompés d'urnes, en déposant leurs bulletins dans celles associées à une autre table de votation.

Pour finir, les membres de la mission d'observation ont eu vent d'achat de vote aux bureaux spéciaux 6482 (Ecatepec, État de Mexico) et 2315 (Iztapalapa, ville de Mexico). Il n'a toutefois pas été possible de le confirmer officiellement.

Le tableau 6 résume les observations effectuées par les membres de la mission au sujet des plaintes et des irrégularités.

Tableau 6 : Données recueillies sur les plaintes et les irrégularités

Éléments observés	Oui	Non	NA
Plaintes formulées par un électeur	24	88	0
Plaintes formulées par un représentant de candidats/partis	14	98	0
Irrégularités mineures/majeures	8	104	0

5.5 L'ÉVALUATION DU DÉPOUILLEMENT

Les équipes d'observateurs de la COPA ont observé le dépouillement des urnes aux mêmes centres de votation où elles ont commencé leur journée, à l'exception de la sixième qui a choisi d'assister au décompte des suffrages au bureau spécial 2315.

Le processus a généralement été long, dû au nombre et à la complexité des procédures ainsi qu'au nombre élevé d'urnes nécessitant d'être dépouillées à chacune des tables (jusqu'à six).

Le dépouillement a aussi été compliqué par des installations peu adéquates dans certains bureaux de vote. Le bureau 501 (Jojutla, État de Morelos), qui était situé au milieu d'une rue sans lampadaire, ne disposait par exemple que d'une maigre ampoule par table de vote une fois le soleil couché. Au bureau 5174 (Toluca, État de Mexico), également sis à l'extérieur, le vent a nui au décompte des votes. Les tables fournies étant trop étroites pour les feuilles de référence servant à compter les bulletins, certains membres du personnel électoral ont aussi préféré s'installer par terre.

Dans deux cas, les représentants des candidats et des partis politiques ont fait davantage que de la simple observation. Au bureau spécial 5174 (Toluca, État de Mexico), ils ont aidé à compter les bulletins de vote non utilisés et contribué au début du dépouillement. À la table « contigua 1 » du bureau 501 (Jojutla, État de Morelos), ils ont guidé le personnel électoral qui semblait parfois un peu perdu.

À la table « contigua 1 » du bureau 3160 (Nezahualcóyotl, État de Mexico), un responsable de l'INE a ouvert une urne et a commencé à compter les résultats avant la fin officielle du vote à 18h00. Devant les commentaires des personnes présentes, il a refermée l'urne. Le responsable contribuait probablement au comptage rapide (*conteo rápido*), mais ne semble pas avoir respecté les règles en vigueur.

Les observateurs de la COPA n'ont malheureusement pas été en mesure de témoigner du transfert des résultats entre les bureaux de vote et les locaux de l'INE.

6. LES CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS DE LA MISSION

Au terme du déploiement, les membres de la délégation de la COPA ont pu constater que le vote s'est globalement déroulé dans le calme et que les règles électorales en vigueur ont généralement été respectées[11].

Ils ont été impressionnés par le sens civique et le sérieux démontrés par les citoyens ainsi que par le dévouement du personnel électoral dans le cadre de cette élection.

Il s'agissait de la cinquième mission d'observation électorale de la COPA au Mexique. De telles missions avaient été organisées en 2006, dans le cadre des élections présidentielle et législatives, en 2009, dans le cadre des élections législatives, en 2012, à l'occasion des élections présidentielle et législatives et en 2015 pour les élections législatives. Lors de la dernière mission, des recommandations avaient été soumises aux autorités électorales mexicaines afin d'améliorer les opérations le jour du scrutin. Il s'agissait de :

1. Diversifier les modalités de vote pour les électeurs hors district;
2. Mettre en place des incitatifs financiers, fiscaux ou autres afin de garantir la présence du personnel électoral ainsi que leur ponctualité.

Comme au scrutin de 2015, seuls les bureaux de vote spéciaux permettaient aux citoyens de voter à un autre endroit que celui qui leur était dévolu lors des élections du 1er juillet 2018. Or, la grande majorité de ces centres de vote ont été victimes de leur popularité, si bien que les 750 bulletins disponibles ont vite été épuisés, laissant plusieurs électeurs dans l'impossibilité de voter et créant beaucoup de mécontentement. Ces bureaux ont également créé de l'incompréhension chez nombre de citoyens.

Concernant la seconde recommandation, aucun incitatif significatif au niveau financier, fiscal ou autre n'a été mis en œuvre afin de garantir la présence du personnel électoral ainsi que leur ponctualité dans le cadre de la présente élection. Cette mesure pourrait favoriser une ouverture plus rapide des bureaux de vote. Il ne s'agirait toutefois pas d'une panacée puisque les membres de la mission ont pu constater des délais dans l'ouverture de plusieurs tables, même lorsque tous les fonctionnaires électoraux étaient présents.

Au terme de cette mission, la délégation de la COPA tient à formuler les recommandations suivantes :

[11] Pour consulter le communiqué de presse final de la délégation, voir l'annexe 11.

RECOMMANDATION 1

Favoriser une meilleure compréhension par les électeurs des règles entourant les bureaux de vote spéciaux et augmenter leur nombre.

Pour les prochaines élections, les observateurs de la COPA encouragent les autorités électorales mexicaines à utiliser différentes stratégies visant à favoriser une meilleure compréhension des règles entourant les bureaux de vote spéciaux par les électeurs, dont notamment le nombre limité de bulletins de vote. Ils recommandent également d'encourager les citoyens à se déplacer au bureau qui leur a été désigné et de n'utiliser les spéciaux qu'en dernier recours.

Ces efforts, liés à une augmentation du nombre des bureaux de vote spéciaux, faciliteraient l'exercice du droit de vote pour les personnes en déplacement et pourraient permettre un meilleur déroulement et une diminution du mécontentement lié à ces centres de votation.

RECOMMANDATION 2

Éviter l'installation de bureaux de vote à l'extérieur, dans des endroits mal délimités et mal éclairés.

De plus, les membres de la mission d'observation électorale recommandent d'éviter l'installation de bureaux de vote à l'extérieur, dans des endroits mal délimités et mal éclairés (une rue, au milieu d'une place publique, etc.). Il y est en effet difficile d'y contrôler efficacement la présence de citoyens lors des différentes étapes de la journée du vote, en plus de compliquer inutilement le travail du personnel électoral, notamment lors du dépouillement du vote.

Pour conclure, les membres de la délégation tiennent à remercier l'INE pour la disponibilité de son personnel tout au long de leur séjour au Mexique.

De même, les membres de la délégation de la COPA souhaitent souligner l'accueil chaleureux qui leur a été réservé par les représentants d'institutions et d'organismes engagés dans le processus électoral à l'occasion des rencontres de travail, ainsi que par les citoyens et les travailleurs électoraux au moment du déploiement.

ANNEXE 1 : HISTORIQUE DES MISSIONS D'OBSERVATION ÉLECTORALE DE LA COPA

Pays	Date du scrutin	Type d'élections
Pérou	10 avril 2016	Générales
Mexique	**7 juin 2015**	**Législatives**
Paraguay	21 avril 2013	Générales
Mexique	**1er juillet 2012**	**Présidentielle et législatives**
État de México	**3 juillet 2011**	**Poste de gouverneur de l'État**
Colombie	30 mai 2010	Présidentielle (1er tour)
Bolivie	6 décembre 2009	Générales anticipées
Mexique	**5 juillet 2009**	**Législatives**
Salvador	16 mars 2009	Présidentielle (2e tour)
Paraguay	20 avril 2008	Générales
Argentine	28 octobre 2007	Présidentielle et législatives
Guatemala	9 septembre 2007	Présidentielle et législatives (1er tour)
Nicaragua	5 novembre 2006	Présidentielle et législatives
Brésil	1er octobre 2006	Présidentielle et législatives (1er tour)
Mexique	**2 juillet 2006**	**Présidentielle et législatives**
Bolivie	18 décembre 2005	Présidentielle et législatives

ANNEXE 2 : RECOMMANDATION SUR L'ENVOI D'UNE MISSION D'OBSERVATION ÉLECTORALE AU MEXIQUE

CONFÉDÉRATION PARLEMENTAIRE DES AMÉRIQUES

XVIE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

VILLE DE PANAMA, PANAMA
25 février au 2 mars 2018

Recommandation sur l'envoi d'une mission d'observation électorale au Mexique

CONSIDÉRANT la tenue prochaine des élections présidentielles et législatives le 1er juillet 2018, au Mexique;

CONSIDÉRANT que la participation de parlementaires de la COPA à des missions multilatérales d'observation électorale est prioritaire pour atteindre son objectif de contribuer au renforcement de la démocratie parlementaire et à l'édification d'une communauté des Amériques fondée sur le respect de la dignité et des droits de la personne, la paix, la démocratie, la solidarité entre les peuples, la justice sociale et l'équité entre les sexes; et

CONSIDÉRANT l'importance que revêtent ces élections pour toute la communauté des Amériques;

NOUS, parlementaires membres de la COPA, réunis dans la ville de Panama, au Panama, dans le cadre de la XVIe Assemblée générale de la COPA;

MANIFESTONS notre appui et notre solidarité au peuple mexicain et aux institutions démocratiques de ce pays dans l'organisation des élections du 1er juillet 2018;

PROPOSONS l'envoi d'une mission d'observation électorale de la COPA lors de ces élections au Mexique, dans le respect de la souveraineté nationale de ce pays;

NOUS ENGAGEONS à respecter, lors de la formation d'une délégation de parlementaires des Amériques, les principes d'équilibre régional et de pluralisme politique, et à nous assurer que la mission d'observation remplit ses fonctions de façon indépendante et impartiale tel que stipulé dans le *Règlement des missions d'observation électorale de la COPA*.

ANNEXE 3 : LETTRE D'INVITATION DE L'INSTITUT NATIONAL ÉLECTORAL (INE)

INSTITUTO NACIONAL ELECTORAL

PRESIDENCIA DEL CONSEJO GENERAL

INE/PCG/111/2018

Ciudad de México, a 9 de abril de 2018

SEN. EDUARDO BHATIA GAUTIER
PRESIDENTE
CONFEDERACIÓN PARLAMENTARIA DE LAS AMÉRICAS

El 1 de julio próximo en México se realizarán comicios para elegir al Presidente de la República y renovar las dos Cámaras del Congreso de la Unión, así como diversas autoridades en 30 de los 32 entidades federativas que integran el país, sumando un total de 3,260 cargos en disputa.

Por su magnitud y dimensión, con cerca de 88 millones de electores habilitados, hará de estos comicios un acontecimiento histórico para nuestro país pues, adicionalmente, se pondrá en funcionamiento el nuevo modelo de distribución de competencias y de organización de las elecciones federales y locales, resultado de la reforma constitucional y legal aprobada en 2014.

Derivado de lo anterior, por este conducto me permito formular a una respetuosa invitación para que la Confederación Parlamentaria de las Américas participe en los comicios mexicanos, actualmente en curso, con una misión de acompañamiento internacional, como ha ocurrido en procesos comiciales previos.

Al respecto, compartimos que el Consejo General de este Instituto ha ejercido su facultad reglamentaria al aprobar las bases para atender e informar a los visitantes extranjeros, figura legal con que se reconoce al observador internacional en este país, que acudan a presenciar el desarrollo del proceso electoral en México, misma que adjuntamos.

Deseo hacer de su conocimiento que he instruido al Coordinador de Asuntos Internacionales, Manuel Carrillo Poblano, estar atento para atender cualquier comentario; siendo que para estos fines se ha habilitado el correo electrónico visitantes.extranjeros@ine.mx.

ATENTAMENTE
El Consejero Presidente

DR. LORENZO CÓRDOVA VIANELLO

ANNEXE 4 : COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 28 JUIN 2018

Une délégation de la COPA observera le déroulement des élections présidentielles et législatives mexicaines du 1er juillet 2018

Ville de Mexico, le 27 juin 2018 - Une délégation de **la Confédération parlementaire des Amériques (COPA)** est arrivée aujourd'hui au Mexique, afin d'observer le déroulement des élections présidentielle et législatives qui se tiendront le 1er juillet prochain. Le président de la COPA, M. Eduardo Bhatia, sénateur de Porto Rico, dirigera cette mission d'observation électorale, qui aura lieu du 27 juin au 2 juillet 2018.

La délégation est composée de parlementaires provenant de l'Assemblée législative de l'État de Santa Catarina (Brésil), de l'Assemblée législative de l'État de Rio Grande do Sul (Brésil), du Sénat de la province de Mendoza (Argentine), de l'Assemblée nationale du Québec, de la Chambre des députés de la province de Santa Fe (Argentine), du Sénat de la Bolivie, du Sénat de la Nation (Argentine), de la Chambre des députés de la République dominicaine et de l'Union nationale des législatures des États du Brésil (UNALE). De plus, la délégation pourra compter sur les conseils d'une experte électorale d'Élections Québec. Enfin, cinq conseillers font également partie de la délégation.

Invitée par l'Institut national électoral du Mexique à titre d'observateurs internationaux, la délégation de la COPA observera le déroulement du processus électoral dans les États de Mexico, de Morelos et d'Hidalgo, ainsi que dans la ville de Mexico.

En outre, les membres de la délégation rencontreront les principaux acteurs impliqués dans le processus électoral, dont notamment des représentants et des candidats des partis politiques, des chefs d'organismes de la société civile et des organisations internationales.

À la suite de la mission d'observation électorale, un rapport final consignera l'ensemble des observations, lequel sera remis aux autorités électorales du Mexique. Ce rapport sera également présenté au sein des instances de la COPA.

Il s'agit de la 17e mission d'observation électorale de la COPA. Mentionnons que la Commission de la démocratie et de la paix de la COPA est en charge d'administrer le programme d'observation électorale depuis son lancement en 2005.

Étant de plus en plus active dans l'observation électorale sur le continent, la COPA confirme son rôle stratégique dans le domaine de la consolidation de la démocratie. Au Mexique, la COPA a notamment observé les élections législatives du 7 juin 2015, les élections présidentielle et législatives du 1er juillet 2012, les élections législatives du 5 juillet 2009 et les élections présidentielle et législatives du 2 juillet 2006.

Fondée au Québec en 1997, la Confédération parlementaire des Amériques (COPA) est une organisation interparlementaire qui réunit plus de 300 congrès et assemblées parlementaires des États unitaires, fédéraux et fédérés ainsi que les parlements régionaux et les organisations interparlementaires des Amériques.

Pour plus d'informations sur les missions d'observation électorale de la COPA, veuillez consulter le site Internet suivant: www.copa.qc.ca.

- 30 -

Source et information:

Patrick Giasson
Coordonnateur de la mission d'observation électorale de la COPA
Secrétariat du Québec de la COPA
Tél .: + 1-418-558-2670
Courriel: pgiasson@assnat.qc.ca

ANNEXE 5 : ITINÉRAIRE DE L'ÉQUIPE #1

Équipe #1 : Mme Laura Montero, M. Germano Stevens & Mme Julie Martel – Jojutla

Municipalité/ quartier	District	Section	Bureau de vote	Heure d'arrivée	Heure de départ
Jojutla	4	501	Básica	7 h 37	9 h 40
Jojutla	4	501	Contigua 2	7 h 37	9 h 40
Jojutla	4	501	Contigua 1	7 h 37	9 h 40
Jojutla	4	507	Básica	9 h 50	10 h 05
Jojutla	4	513	Básica	10 h 15	10 h 40
Jojutla	4	513	Contigua 1	10 h 20	10 h 40
Jojutla	4	506	Especial	10 h 50	11 h 00
Jojutla	4	514	Básica	11 h 13	11 h 25
Jojutla	4	514	Contigua 1	11 h 13	11 h 25
Jojutla	4	515	Básica	11 h 30	11 h 40
Jojutla	4	512	Básica	11 h 54	12 h 05
Jojutla	4	506	Básica	12 h 05	12 h 17
Jojutla	4	504	Básica	12 h 20	12 h 35
Jojutla	4	504	Contigua 2	12 h 25	12 h 45
Jojutla	4	504	Contigua 1	12 h 26	12 h 45
Jojutla	4	505	Básica	12 h 40	13 h 10
Jojutla	4	505	Contigua 1	12 h 55	13 h 10
Jojutla	4	505	Contigua 2	12 h 55	13 h 10
Jojutla	4	528	Básica	13 h 33	13 h 50
Jojutla	4	528	Contigua 1	13 h 33	13 h 50
Jojutla	4	529	Contigua 1	13 h 50	14 h 06
Jojutla	4	529	Básica	14 h 00	14 h 15
Jojutla	4	529	Contigua 2	14 h 00	14 h 15
Jojutla	4	530	Contigua 2	14 h 25	14 h 40
Jojutla	4	530	Contigua 3	14 h 25	14 h 40
Jojutla	4	530	Contigua 1	14 h 25	14 h 35
Jojutla	4	530	Básica	14 h 36	14 h 52
Jojutla	4	531	Contigua 1	14 h 45	14 h 57
Jojutla	4	531	Básica	14 h 45	14 h 50
Jojutla	4	531	Contigua 2	14 h 55	15 h 18
Jojutla	4	509	Básica	16 h 45	17 h 01
Dépouillement					
Jojutla	4	501	Básica	17 h 00	20 h 45
Jojutla	4	501	Contigua 1	17 h 00	20 h 45
Jojutla	4	501	Contigua 2	17 h 00	20 h 45

ANNEXE 6 : ITINÉRAIRE DE L'ÉQUIPE #2

Équipe #2 : M. Ciro Simoni, Mme Ines Bertero & Mme Monica Rosales – Toluca

Municipalité/ quartier	District	Section	Bureau de vote	Heure d'arrivée	Heure de départ
Toluca	26	5174	Especial 1	7 h 35	9 h 30
Toluca	26	5271	Especial 1	9 h 40	10 h 00
Toluca	26	5271	Contigua 7	10 h 20	10 h 30
Toluca	26	5271	Contigua 5	10 h 24	10 h 50
Toluca	26	5271	Contigua 9	10 h 25	10 h 50
Toluca	26	5271	Contigua 8	10 h 30	10 h 40
Toluca	26	5271	Contigua 10	10 h 40	10 h 50
Toluca	26	5271	Contigua 1	10 h 50	11 h 05
Toluca	26	5271	Básica	10 h 50	11 h 15
Toluca	26	5271	Contigua 4	10 h 50	11 h 15
Toluca	26	5171	Contigua 2	11 h 05	11 h 15
Toluca	34	5301	Básica	12 h 47	13 h 05
Toluca	34	5301	Contigua 1	12 h 47	13 h 05
Toluca	34	5247	Especial 1	13 h 25	13 h 50
Toluca	34	5247	Especial 2	13 h 25	13 h 50
Toluca	34	5292	Básica	14 h 10	14 h 30
Toluca	34	5292	Contigua 2	14 h 10	14 h 31
Toluca	34	5292	Contigua 1	14 h 10	14 h 30
Toluca	34	5292	Contigua 3	14 h 20	14 h 30
Toluca	34	5294	Contigua 4	14 h 45	15 h 00
Toluca	34	5294	Básica	14 h 45	15 h 00
Toluca	34	5294	Contigua 2	14 h 45	15 h 00
Toluca	34	5296	Básica	15 h 15	15 h 45
Toluca	34	5296	Contigua 4	15 h 15	15 h 42
Toluca	34	5296	Contigua 7	15 h 15	15 h 40
Toluca	34	5296	Contigua 2	15 h 16	15 h 42
Toluca	34	5296	Contigua 8	15 h 20	15 h 45
Toluca	34	5296	Contigua 6	15 h 20	15 h 45
Toluca	34	2520	Básica	16 h 15	16 h 25
Toluca	34	2520	Contigua 1	16 h 15	16 h 25
Dépouillement					
Toluca	26	5174	Especial	16 h 30	20 h 45

ANNEXE 7 : ITINÉRAIRE DE L'ÉQUIPE #3

Équipe #3 : M. Clarikennedy Nunes & M. Patrick Giasson – Ecatepec de Morelos

Municipalité/ quartier	District	Section	Bureau de vote	Heure d'arrivée	Heure de départ
Ecatepec	10	1763	Contigua 1	7 h 39	9 h 17
Ecatepec	10	1763	Básica	7 h 39	9 h 17
Ecatepec	10	1759	Básica	9 h 30	9 h 50
Ecatepec	10	1759	Contigua 2	9 h 30	9 h 50
Ecatepec	10	1750	Contigua 1	10 h 00	10 h 10
Ecatepec	10	1750	Básica	10 h 00	10 h 10
Ecatepec	10	1770	Contigua 3	10 h 30	10 h 40
Ecatepec	10	1770	Básica	10 h 31	10 h 40
Ecatepec	11	1328	Contigua 1	11 h 45	12 h 00
Ecatepec	11	1328	Contigua 2	11 h 45	12 h 00
Ecatepec	11	1526	Básica	13 h 00	13 h 30
Ecatepec	22	1556	Contigua 2	14 h 45	14 h 55
Ecatepec	10	1759	Contigua 5	15 h 15	15 h 45
Dépouillement					
Ecatepec	10	1763	Contigua 2	17 h 00	21 h 30
Ecatepec	10	1763	Contigua 1	17 h 00	21 h 30

ANNEXE 8 : ITINÉRAIRE DE L'ÉQUIPE #4

Équipe #4 : Mme Diane Lamarre & Mme Ángela Silva – Ecatepec de Morelos

Municipalité/ quartier	District	Section	Bureau de vote	Heure d'arrivée	Heure de départ
Ecatepec	10	1787	Básica	7 h 30	9 h 40
Ecatepec	10	1787	Contigua 2	7 h 30	9 h 40
Ecatepec	10	1787	Contigua 1	7 h 30	9 h 40
Ecatepec	10	1806	Contigua 2	9 h 50	10 h 15
Ecatepec	10	1806	Contigua 1	10 h 15	10 h 18
Ecatepec	10	1806	Básica	10 h 18	10 h 27
Ciudad de México	15	4642	Contigua 1	11 h 25	11 h 35
Ecatepec	51	6482	Especial	14 h 40	15 h 00
Ecatepec	10	1801	Básica	15 h 15	15 h 25
Ecatepec	10	1801	Contigua 1	15 h 25	15 h 35
Dépouillement					
Ecatepec	10	1787	Contigua 1	17 h 00	22 h 00

ANNEXE 9 : ITINÉRAIRE DE L'ÉQUIPE #5

Équipe #5 : M. Eduardo Bhatia, Mme Jeanine Añez Chávez & Mme Priscila Silva – Nezahualcóyotl

Municipalité/ quartier	District	Section	Bureau de vote	Heure d'arrivée	Heure de départ
Nezahualcóyotl	20	3160	Especial	7 h 54	9 h 00
Nezahualcóyotl	20	3160	Básica	9 h 20	9 h 40
Nezahualcóyotl	20	3161	Básica	9 h 50	9 h 55
Nezahualcóyotl	20	3161	Contigua 1	9 h 55	10 h 10
Nezahualcóyotl	20	3339	Básica	11 h 15	11 h 20
Nezahualcóyotl	20	3339	Contigua 1	11 h 25	11 h 35
Nezahualcóyotl	29	3404	Básica	11 h 45	11 h 55
Nezahualcóyotl	29	3404	Contigua 1	11 h 50	12 h 00
Nezahualcóyotl	29	3103	Básica	12 h 05	12 h 25
Nezahualcóyotl	29	3459	Especial	12h 50	13 h 05
Nezahualcóyotl	29	3101	Contigua 1	13 h 10	13 h 20
Nezahualcóyotl	29	3102	Contigua 2	13 h 30	13 h 35
Nezahualcóyotl	29	3102	Básica	13 h 40	13 h 50
Nezahualcóyotl	29	3103	Contigua 1	13 h 50	13 h 55
Nezahualcóyotl	29	3104	Básica	13 h 55	14 h 10
Dépouillement					
Nezahualcóyotl	23	3160	Contigua 1	18 h 00	21 h 30

ANNEXE 10 : ITINÉRAIRE DE L'ÉQUIPE #6

Équipe #6 : Mme Sandra Abinader, Mme Martha Agostini & Mme Juliana Souza – Iztapalapa

Municipalité/ quartier	District	Section	Bureau de vote	Heure d'arrivée	Heure de départ
Iztapalapa	21	2126	NA	7 h 45	9 h 45
Iztapalapa	21	2126	NA	7 h 45	9 h 45
Iztapalapa	21	2126	NA	7 h 45	9 h 45
Iztapalapa	21	2127	NA	9 h 48	10 h 05
Iztapalapa	21	2127	NA	9 h 50	10 h 10
Iztapalapa	21	2129	NA	10 h 15	10 h 20
Iztapalapa	NA	2713	NA	10 h 51	11 h 00
Iztapalapa	22	2865	NA	11 h 40	11 h 56
Iztapalapa	19	2315	Especial NA	12 h 21	12 h 30
Iztapalapa	19	2315	Especial NA	12 h 30	12 h 40
Iztapalapa	19	2280	Básica	17 h 10	17 h 20
Iztapalapa	19	2280	Contigua 1	17 h 12	17 h 22
Iztapalapa	19	2280	NA	17 h 25	17 h 30
Dépouillement					
Iztapalapa	19	2315	Especial	17 h 30	20 h 45

ANNEXE 11 : COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 2 JUILLET 2018

Mission d'observation électorale de la Confédération parlementaire des Amériques (COPA)

LES PARLEMENTAIRES FÉLICITENT LE PEUPLE MEXICAIN POUR SA PARTICIPATION AU PROCESSUS ÉLECTORAL, MALGRÉ LES QUELQUES DIFFICULTÉS OBSERVÉES LORS DU PROCESSUS DE VOTATION

Mexico, 2 juillet 2018 – Une délégation de la **Confédération parlementaire des Amériques (COPA)**, dirigée par le président de l'organisme, M. Eduardo Bhatia, sénateur de Porto Rico, a observé les élections présidentielle et législatives du 1er juillet 2018, au Mexique.

Le jour du scrutin, les membres de la délégation se sont déployés dans la ville de Mexico, ainsi que dans les États de Mexico et Morelos, plus particulièrement dans les villes d'Ecatepec, de Nezahualcóyotl, de Jojutla de Juárez, de Toluca et d'Iztapalapa, afin d'observer le déroulement du processus de votation dans environ 150 bureaux de vote. Malgré quelques incidents mineurs, les membres de la délégation ont constaté que le processus électoral a généralement été respecté et que le scrutin s'est déroulé dans l'ordre. De même, les membres ont souligné la participation importante des citoyens mexicains, leur esprit civique et leur implication dans le processus électoral.

Les membres de la délégation ont constaté une importante surveillance de représentants d'un grand nombre de formations politiques dans les bureaux de vote. De plus, les parlementaires ont souligné la transparence et la disponibilité de l'Institut national électoral (INE) pendant tout le processus.

Les membres de la mission d'observation électorale de la COPA (MOE/COPA) souhaitent toutefois partager trois observations générales. Premièrement, un manque de bulletins de vote a été constaté dans tous les bureaux de vote spéciaux observés. Dans plusieurs cas, cette situation a généré un mécontentement chez les électeurs qui n'ont pas pu y voter. De plus, le temps d'attente dans ces bureaux fut de plus de cinq heures dans certains cas. Mentionnons que le manque de cadre réglementaire relativement aux bureaux de vote spéciaux peut entraîner des irrégularités affectant la bonne conduite du processus de vote.

Deuxièmement, les membres de la MOE/COPA ont constaté que les installations étaient inadéquates dans certains lieux de votation, générant ainsi de la confusion et compliquant le processus de compilation du vote.

Finalement, tel que mentionné précédemment, le manque d'installations adéquates et d'espaces appropriés a également généré des problèmes lors de la compilation des résultats. Dans certains bureaux, le personnel électoral a dû procéder au dépouillement dans la rue, en présence de pluie et d'un fort vent. Dans certains cas, les lieux de votation étaient situés dans des endroits ouverts et mal délimités. Sans toutefois avoir constaté d'irrégularités, ces situations constituent des conditions propices aux fraudes et au vol d'urnes.

En plus d'observer le processus électoral, la délégation de la COPA a effectué d'importantes rencontres avec des candidats et des autorités politiques, ainsi qu'avec des organismes de la société civile, afin de s'informer sur la situation politique qui prévaut dans le pays.

Un rapport complet de la MOE/COPA contenant toutes les observations des membres de la délégation sera rédigé et envoyé aux autorités électorales et politiques du Mexique.

La présente mission est la 17e mission d'observation électorale de la COPA. Étant de plus en plus active dans l'observation électorale sur le continent, la COPA confirme son rôle stratégique dans le domaine de la consolidation de la démocratie.

Fondée au Québec en 1997, la COPA est une organisation interparlementaire qui réunit plus de 300 congrès et assemblées parlementaires des États unitaires, fédéraux et fédérés et ainsi que les parlements régionaux et les organisations interparlementaires des Amériques.

-30-

Source et information

M. Patrick Giasson
Coordonnateur de la mission d'observation électorale
Secrétariat du Québec de la COPA
Téléphone cellulaire : +1 418 558 2670
Courrier électronique : pgiasson@assnat.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

SECRÉfARlAT DU QUÉBEC DE LA COPA
1050, rue des Parlementaires, 4• étage, Québec (Québec) Canada G1A 1A3
Téléphone: +418 644-2888 • Télécopieur: +418 643-1865
copa@assnat.qc.ca • www.copa.qc.ca